

Chapitre 5 : À la maison et sentiment de sécurité

Par 1950m

Publié sur Fanfictions.fr.
[Voir les autres chapitres](#).

Après s'être endormie dans les bras de Jim, Alexandra s'était en effet complètement détendue. Comme elle dormait encore paisiblement quatre heures plus tard, Jim s'éclipsa, alla chercher quelque chose à manger auprès des infirmières et prit un café. Il passa ensuite la nuit dans le lit voisin. Ce n'est que le lendemain matin que l'infirmière le réveilla, posa deux comprimés sur la table et un tensiomètre avec un stéthoscope. Il acquiesça, se leva et alla chercher des serviettes dans l'armoire de l'infirmierie avant de disparaître dans la petite salle de bain de la salle de contrôle. À son retour, il trouva Alexandra toujours endormie. Derrière lui, la porte s'ouvrit et son patron apparut, lui faisant signe de sortir. Après avoir jeté un bref coup d'œil à la jeune fille, il acquiesça, se leva et se dirigea vers la porte. Avant de quitter la pièce, il ouvrit légèrement les stores de la fenêtre afin qu'elle puisse le voir lorsqu'elle se réveillerait. Et pour pouvoir lui aussi la surveiller.

— Dr Lucas, que croyez-vous faire ici ? Pourquoi n'êtes-vous pas dans votre service ?

— Parce que je suis en congé sans solde, répondit-il calmement en montrant la fenêtre, à cause de mon enfant.

— Pardon ? À qui croyez-vous parler ? Vous pensez que je ne sais pas que votre fils est à l'école primaire et que vous n'avez qu'un seul enfant ?

— Je vais vous décevoir, mais depuis hier, je suis son tuteur légal et donc son père adoptif. Ce n'est donc pas moi qui dépasse les limites, mais vous, une fois de plus ! Je pense que je suis désormais enclin à croire ce que disent les infirmières. Je vais faire part de mon expérience au conseil d'administration. Bonne journée, dit-il en se retournant, faisant signe à l'infirmière la plus proche et lui montrant le téléphone portable.

Elle acquiesça et le lui tendit. Il composa un numéro et attendit. La tonalité... un clic.

— Ici M. Kaigon, à qui ai-je l'honneur de parler ?

— Ici le Dr Lucas. Je tiens à vous informer que je confirme les accusations portées contre le médecin-chef, le Dr Boldt. Il y a moins d'une minute, il a lui-même tenté de m'intimider en me citant des informations issues de mon dossier personnel afin de m'expliquer que je devais me présenter immédiatement au travail... »

Boldt fit demi-tour et disparut, furieux. Certaines infirmières souriaient.



— Le Dr Sidelle a pris le relais pour les deux prochains jours, car je suis à l'hôpital auprès de ma fille malade.

— Au service AC4, c'est bien ça ?

— C'est exact.

— Merci. Je vais vérifier cela.

— Merci. Au revoir.

— Au revoir.

Jim se retourna, car l'infirmière Christine lui faisait signe derrière lui. Alexandra était réveillée et l'observait avec inquiétude. Il tendit le téléphone à l'infirmière et lui fit un signe de tête, puis retourna dans la chambre d'hôpital.

— Bonjour. Comment te sens-tu ?

— Je... je crois que j'ai vraiment faim et... j'ai bien dormi, n'est-ce pas ?

Elle s'assit lentement et referma immédiatement les yeux.

— D'accord, ma circulation fait des siennes.

— Ouvre les yeux et respire profondément et calmement, dit-il en s'approchant d'elle et en posant une main sur son épaule. C'est ça, reste calme.

Elle leva les yeux vers lui, hocha la tête, attrapa le thermomètre et le lui tendit.

— J'ai encore de la fièvre ?

Il sourit et secoua la tête.

— Je ne pense pas, répondit-il calmement, mais il prit tout de même le thermomètre et, trois secondes plus tard, il eut la confirmation.

— 36,8 degrés Celsius, dit-il en rangeant l'instrument. Bon, laisse-moi prendre ton pouls et ta tension, puis nous irons manger à table.

— Oui, d'accord. Euh... Aiden viendra plus tard et... votre femme ?

Il sourit et secoua la tête.

— C'est toi qui le lui diras, d'accord ?



Il lui caressa les cheveux.

— Après tout, je suis ton père adoptif maintenant. Sam James Lucas. Jim.

Elle acquiesça et s'assit sur le bord du lit. Elle l'observait attentivement et lui adressa un faible sourire lorsqu'elle remarqua qu'il la regardait. Jim sourit.

— Excuse-moi, répondit-elle en baissant les yeux, mais... je... je n'arrive pas à me débarrasser de cette peur... de...

Elle s'interrompit.

Il posa les instruments et lui prit les mains.

— Ce n'est pas grave. Ce n'est pas grave. Allez, lève-toi, nous allons manger, à table.

En fin d'après-midi, Jim s'est entretenu avec le Dr Lawrence, le psychiatre, ainsi qu'avec le Dr Logan, qui était responsable du service. Tous deux étaient d'accord avec lui et, une demi-heure plus tard, il s'est rendu dans la chambre d'Alexandra, a fermé la porte derrière lui et s'est arrêté juste devant.

Comme il ne disait rien, la jeune fille s'est tournée vers lui un instant plus tard.

— On va faire un tour dans le parc ? Je veux sortir d'ici. Je me sens oppressée et... je pense qu'un des fantômes de tout à l'heure a remarqué que je le voyais. Je ne veux pas les aider pour le moment. Je... je ne peux pas.

Il s'approcha lentement d'elle et la regarda attentivement.

— Que dirais-tu de partir d'ici ?

— On va chez vous ?

— Non, répondit-il en secouant la tête, et elle fit une grimace déçue, l'air inquiet.

Il lui sourit rapidement et posa sa main sur la sienne.

— On rentre à la maison.

Elle le regarda d'un air incertain, il acquiesça vigoureusement.

— Nous rentrons à la maison maintenant.

Elle acquiesça et le dépassa pour se diriger vers l'armoire.

— On y va ?

Il sourit, ouvrit la porte et la lui tint ouverte.

— Après vous, mademoiselle.

Elle gloussa et, rassurée, il la vit se détendre à chaque pas qu'elle faisait vers la sortie. Il acquiesça et la conduisit dehors jusqu'aux taxis.

Quinze minutes plus tard, la voiture jaune s'arrêta devant la maison et ils en descendirent. Quelques secondes plus tard, Aiden courut à leur rencontre en criant. Jim s'apprêtait à se baisser lorsqu'il réalisa que son fils ne venait pas vers lui.

Alexandra prit Aiden dans ses bras, surprise, et lui sourit. Melinda se plaça à côté de lui, le bras dans son dos.

— Tu ferais mieux de t'y habituer. Depuis ton appel, il n'a parlé que d'une seule chose : Alexa et sa chambre.

Il embrassa Melinda sur le front et gémit de manière théâtrale.

— Oui, oui, je vois déjà l'offre de l'adolescente et d'une autre femme, murmura-t-il.

Melinda sourit, il sourit à son tour, se pencha vers elle et l'embrassa sur la bouche.

Elle secoua la tête et sourit encore plus.

— Allez, entrons avec notre petite famille. Il commence à faire froid et Aiden n'a pas de veste.

Jim acquiesça, appela les deux enfants et passa un bras autour des épaules de Melinda. Alexandra souleva Aiden et le porta jusqu'à la véranda, où elle lui donna une petite tape et le poussa à l'intérieur. Jim sourit et s'arrêta. Melinda le regarda d'un air interrogateur et il désigna les deux enfants qui vivaient désormais sous leur toit et qui entraient dans la maison. — Comme deux vrais frères et sœurs, alors qu'ils se connaissent à peine.

Elle acquiesça et le serra plus fort dans ses bras.

— Mais ils ont plus en commun que la plupart des gens et peut-être même plus que... nous ne

pourrons le comprendre.

Jim acquiesça, la serra également plus fort dans ses bras et embrassa ses cheveux. Ensemble, ils suivirent les deux enfants si différents l'un de l'autre à l'intérieur de la maison.

La soirée fut calme et se termina très tôt. Aiden regarda un film Disney avec Alexandra et se blottit contre elle. Elle avait d'abord regardé le petit garçon avec scepticisme, mais finit par le prendre dans ses bras. Cependant, moins d'une demi-heure plus tard, elle s'était endormie et Aiden était venu à la table à manger pour leur faire part de la nouvelle. Melinda prit le petit dans ses bras et lui expliqua qu'Alexandra n'était pas encore tout à fait rétablie, tandis qu'il se levait et portait la jeune fille à l'étage.

Quand il la déposa sur le lit, elle ouvrit les yeux et le regarda d'un air confus. Il lui caressa le bras.

— Continue de dormir, tout va bien. Nous sommes là.

Elle referma les yeux et avant même qu'il ait eu le temps de lui retirer ses chaussures et de la couvrir, il sut qu'elle s'était rendormie. Sa respiration était calme et régulière, son visage paisible. Il sourit, se leva et se dirigea vers la porte.

— Vous êtes tous les deux très beaux, murmura Melinda lorsqu'elle l'accueillit à la porte de la chambre. Elle te fait confiance.

— Eh bien, oui. Je la crois et j'essaie de lui montrer que je tiens parole, que je l'accepte et que je ne la prends pas pour une folle. Ce n'est pas forcément quelque chose qu'elle a beaucoup vécu ces derniers mois.

— Non, ce n'est pas ça. C'est... ce que Cassandra a dit, elle a remarqué que tu étais différent, elle t'a salué de la part de Sam. Alexa se sent bien avec toi parce qu'elle sait que tu ne la trahiras jamais, parce que tu fais partie de son... de notre monde.

— Tu crois ?

Il la regarda d'un air sceptique.

Melinda acquiesça avec assurance.

— Ça, et le fait que tu lui donnes un sentiment de sécurité, tu as tenu tes promesses.



— Maman ? Papa ?

— On arrive, mon chéri, cria Melinda en le tirant vers elle. Viens, quelqu'un nous attend !

Il acquiesça et ils allèrent ensemble coucher leur petit garçon.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés